

Écrit par le 22 novembre 2024

EDF Tricastin devient partenaire du lycée de l'Argensol à Orange



Le site EDF de Tricastin et le lycée professionnel vaclusien de l'Argensol, situé à Orange ont officialisé le mardi 17 septembre 2024, leur partenariat qui aura pour but de promouvoir les métiers du nucléaire auprès des jeunes étudiants.

Le mardi 17 septembre 2024, [Denis Brunel](#), responsable des relations territoriales et communication d'EDF Tricastin et Nathalie Lenormand, proviseure [du lycée professionnel de l'Argensol](#) qui se situe dans la commune vaclusienne d'Orange ont signé un partenariat qui liera désormais la centrale nucléaire et l'établissement scolaire.

Ecrit par le 22 novembre 2024

Cet accord prévoit une promotion des métiers du nucléaire et une implication formelle pour informer les jeunes sur les parcours professionnels leur permettant de rejoindre l'industrie du nucléaire. Un partenariat qui semble évident et logique, la spécialité chaudronnerie industrielle qui est enseignée au sein du lycée de l'Argensol est une des compétences clé sur le site du Tricastin. Le lien entre [le site EDF de Tricastin](#) et le lycée a toujours été présent puisque de nombreux élèves de l'établissement d'Orange réalisent leur alternance à la centrale.

Des prévisions de recrutement en CDI pour le futur

Le secteur du nucléaire est en pleine expansion et les besoins en compétences dans ce domaine se font de plus en plus fortes pour permettre un fonctionnement optimal des centrales. Le groupe EDF qui est le leader en matière d'énergie prévoit plusieurs fenêtres de recrutements en CDI pour les années futures et ce dans tous les métiers d'exploitation, conduite, maintenance, non seulement de niveau ingénieurs mais aussi sur les métiers de techniciens (niveau bac et bac+2 et 3).

Une centaine de personnes seront recrutées en 2024 à la centrale du Tricastin. Avec ce partenariat, la centrale EDF contribuera aux actions et aux événements dans lesquels le lycée de l'Argensol est engagé comme le Challenge énergie mixte, le meilleur ouvrier de France ou la compétition des métiers Worldskills. De nombreux ateliers auront également lieu tout au long de l'année avec la présence et l'intervention de professionnels de la centrale qui viendront partager leurs expériences et leurs parcours afin d'accompagner les jeunes sur des thématiques « ressources humaines ».

Pour la seconde fois, la centrale nucléaire du Tricastin proposera d'accueillir les élèves au sein de l'Espace odysselec pour leur faire découvrir l'univers de l'électricité, les installations nucléaires, les espaces pédagogiques d'entraînement des salariés EDF et partenaires pour une immersion la plus complète.

58 nouveaux étudiants en alternance à la centrale de Tricastin

Soucieuse de poursuivre son engagement envers la formation et l'apprentissage, la centrale de Tricastin a accueilli début septembre de nouveaux membres au sein de sa structure qui compte déjà une centaine d'alternants. 58 nouveaux étudiants ont fait le choix de poursuivre leur alternance au sein du site EDF qui se trouve à Saint-Paul-Trois-Châteaux.

Avec cette intégration, ils vont pouvoir apprendre un métier en alliant théorie et pratique et ainsi enrichir leur CV. Les alternants ont entre 16 et 44 ans et préparent leurs diplômes, allant du bac pro à l'école d'ingénieur en passant par le BTS, BUT, licence, master ou encore titre pro. Parmi eux, 16 femmes se destinant à une carrière technique ont choisi de rejoindre la centrale du Tricastin.

Après quelques jours d'intégration afin de se familiariser avec le monde industriel, la production d'électricité et le fonctionnement de la centrale, ils ont rejoint leur service. Un tuteur formé et expérimenté les accompagnera tout au long de leur parcours en vue d'obtenir leur diplôme et apprendre un métier.

Marcoule : l'usine Melox a généré près de 150M€ de retombées économiques locales en 2023



Édité depuis 2007, le rapport d'information de Melox dresse le bilan de l'activité de l'usine de fabrication des combustibles MOX du groupe Orano situé à Marcoule. Dans [le rapport 2023](#) qui vient de paraître, il rend notamment compte du fonctionnement de l'établissement sur les aspects liés à la sûreté nucléaire, la sécurité au travail, la radioprotection et l'environnement. Il dresse un bilan des actions menées annuellement dans ces domaines.

Par ailleurs, le document détaille également le montant des achats de fournitures, de travaux de

Ecrit par le 22 novembre 2024

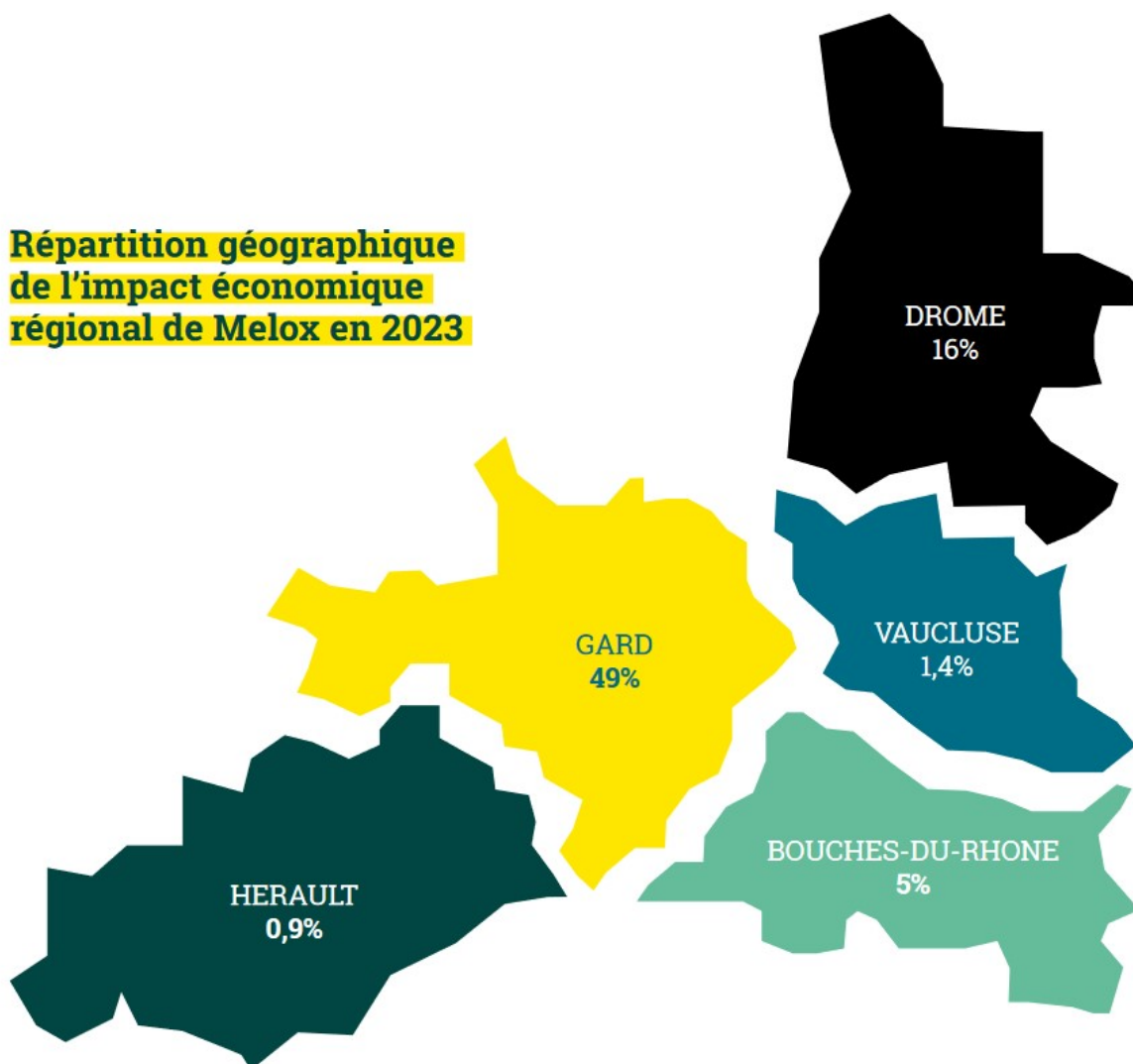
prestations, et d'investissements passés par Melox. Pour 2023, il s'élève à 200 M€, dont 72% ont été engagés localement. La part la plus importante revient au Gard (49%), devant la Drôme (16%), les Bouches-du-Rhône (5%), le Vaucluse (1,4%) et l'Hérault (0,4%).

Regroupant près de 1 000 collaborateurs ainsi que 600 sous-traitants, l'usine Melox fabrique du MOX, un combustible pour les réacteurs des centrales nucléaires de production d'électricité fabriqué à partir d'un mélange d'oxydes d'uranium et de plutonium. Le combustible MOX permet ainsi de recycler le plutonium issu des combustibles usés. Avec près de 3 100 tonnes produites à fin 2023, Melox est le premier producteur mondial de combustible MOX.

« L'année 2023 a marqué pour Orano Melox un travail intense pour confirmer le redressement du niveau de production, en toute sûreté et sécurité, explique Arnaud Capdepon, directeur de l'établissement. Ces fondamentaux sont déterminants pour la pérennité du recyclage au sein de la filière nucléaire. Une étude de perception menée par ailleurs par l'institut BVA a montré que 75% de nos riverains ont confiance dans notre capacité à gérer le site en sécurité. »

Écrit par le 22 novembre 2024

**Répartition géographique
de l'impact économique
régional de Melox en 2023**



Tricastin : permis de construire accordé pour l'extension à 1,7 milliard d'euros de l'usine

Ecrit par le 22 novembre 2024

GB II d'Orano



Le préfet de la Drôme vient de signer le permis de construire de l'extension de l'usine d'enrichissement d'uranium Georges Besse 2 (GB II). Implanté sur le site [du groupe Orano](#) à Tricastin, à cheval sur la Drôme et Vaucluse, [ce projet avait été validé par le conseil d'administration du groupe octobre dernier](#) à la suite d'[une concertation préalable](#) qui s'était déroulée début 2023.

D'un montant d'investissement de près de 1,7 milliard d'euros, cette extension de capacité de l'usine d'enrichissement d'uranium Georges Besse 2 permettra à Orano d'augmenter ses capacités de production de plus de 30%.

Ce projet consiste à construire à l'identique quatre modules d'enrichissement de l'uranium, complémentaires aux quatorze modules existants avec la même technologie éprouvée et disposant d'une empreinte environnementale réduite. Cette augmentation nécessite la construction d'une extension dans le prolongement du bâtiment existant faisant l'objet de la demande de permis de construire.

Ecrit par le 22 novembre 2024

[Tricastin : Orano valide le projet d'extension de l'usine d'enrichissement GBII](#)

Jusqu'à 1000 personnes mobilisées sur ce chantier de 1,7 milliard d'euros

« La réception du permis de construire constitue une étape importante dans le processus réglementaire de notre projet d'extension de capacité de l'usine Georges Besse 2. Je tiens à remercier à cette occasion l'ensemble des acteurs impliqués et nos clients qui nous font confiance. Le chantier de construction à venir mobilisera jusqu'à 1 000 personnes, avec une forte part d'entreprises régionales. Nous travaillons de concert avec les entreprises partenaires du projet pour lancer d'ici la fin de l'été la construction à l'issue des travaux préparatoires », précise [Pascal Turbiault](#), directeur du site Orano Tricastin, lors de la remise du permis de construire en mairie de Pierrelatte par le maire [Alain Gallu](#) en compagnie de [Frédéric Bernasconi](#), directeur du programme extension de l'usine d'enrichissement Georges Besse.



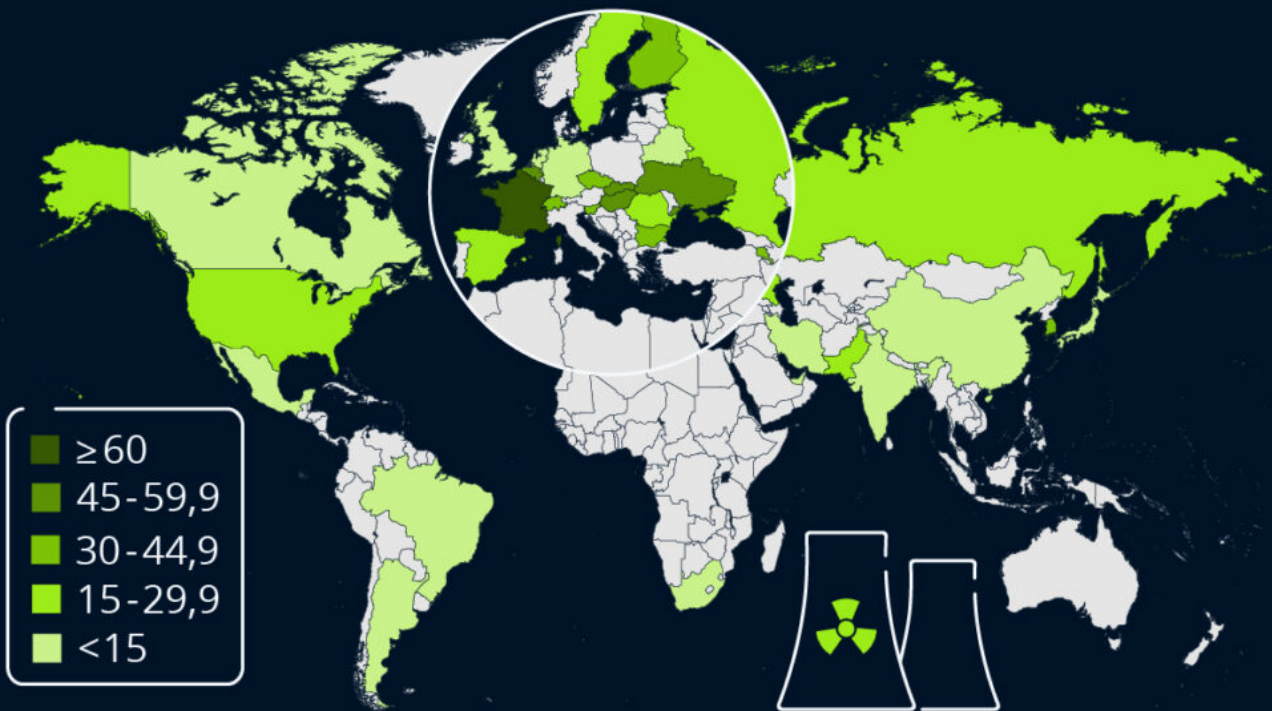
A droite, Alain Gallu, maire de Pierrelatte, avec Pascal Turbiault (au centre), directeur du site Orano Tricastin, et Frédéric Bernasconi, directeur du programme extension de l'usine d'enrichissement Georges Besse lors de la remise du permis de construire en mairie de Pierrelatte.

Écrit par le 22 novembre 2024

Les pays producteurs d'énergie nucléaire dans le monde

La production d'énergie nucléaire dans le monde

Part de l'énergie nucléaire dans la production d'électricité par pays en 2022* (en %)



* Donnée de 2021 pour l'Ukraine

Source : Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA)



statista

Écrit par le 22 novembre 2024

De tous les pays producteurs d'énergie nucléaire au monde, la [France](#) est celui qui compte le plus sur cette source d'énergie pour produire de l'électricité. En 2022, les centrales nucléaires françaises ont fourni en moyenne 63 % de l'électricité produite à l'échelle nationale. Seuls deux autres pays affichent une part du nucléaire supérieure à 50 % dans leur mix électrique : la Slovaquie (59,2 %) et l'Ukraine (55 %). Pour cette dernière toutefois, la valeur indiquée est celle de l'année 2021. En effet, depuis que la Russie a envahi l'[Ukraine](#), en février 2022, l'Agence internationale de l'énergie atomique ne reçoit plus de données précises sur l'utilisation de l'énergie nucléaire dans le pays, et certains réacteurs ont été mis à l'arrêt en raison du danger causé par la proximité des combats.

Comme le montre notre carte mondiale ci-dessous, l'utilisation de l'énergie nucléaire est la plus répandue dans l'hémisphère nord et en particulier en Europe, où l'on trouve de loin le plus grand nombre de pays producteurs d'énergie nucléaire. Au sud de l'équateur, seuls trois pays, l'Argentine (5,4 % du mix électrique), le Brésil (2,5 %) et l'Afrique du Sud (4,9 %), exploitent actuellement des réacteurs nucléaires. À l'heure actuelle, les pays avec les projets de développement du nucléaire les plus importants sont situés en Asie : sur les 59 réacteurs en construction dans le monde en mai 2024, 25 étaient localisés en Chine et 7 en Inde.

De Tristan Gaudiaut pour Satista

Le groupe Socotec recrute en Vaucluse

Ecrit par le 22 novembre 2024



La société [Socotec](#) lance une campagne de recrutement en Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur. [Une soixantaine de postes sont à pourvoir*](#). Au total, c'est plus de 1 400 personnes qui seront recrutées en France sur l'année 2024. Elles rejoindront les 11 300 collaborateurs du groupe spécialisé dans la gestion des risques et de l'intégrité des actifs de la construction et des infrastructures.

Présent dans 26 pays, Socotec dispose de plus de 190 implantations en France dont 21 en Provence-Alpes-Côte d'Azur où la société regroupe 450 salariés. L'entreprise dispose notamment de deux agences à Avignon, une à Bollène ainsi qu'une à Pierrelatte, une à Saint-Paul-Trois Châteaux, une à Salon-de-Provence et une à Saint-Paul-Lez-Durance.

Plusieurs projets majeurs en Paca

En Paca, Socotec intervient dans plusieurs grands chantiers comme les tests d'étanchéité du futur Institut Méditerranéen de la Ville et des Territoires à Marseille, l'assistance et le conseil sur la construction du réacteur Iter à Cadarache, ou bien encore les missions de contrôle de la conformité des projets que finance l'agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse.

Acteur majeur des services de TIC (Testing, inspection, certification) pour les secteurs de la construction, de l'immobilier, des infrastructures et de l'industrie en Europe et aux Etats-Unis, le groupe a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 1,2Md€ en 2022.

**Managers et directeurs d'agences, commerciaux, ingénieurs de la construction, de l'immobilier durable, ingénieurs de l'environnement, bilan carbone, RSE et CSRD, spécialistes énergie & énergies décarbonées et renouvelables, énergéticiens, techniciens environnement, experts HSE, techniciens électricité,*

Écrit par le 22 novembre 2024

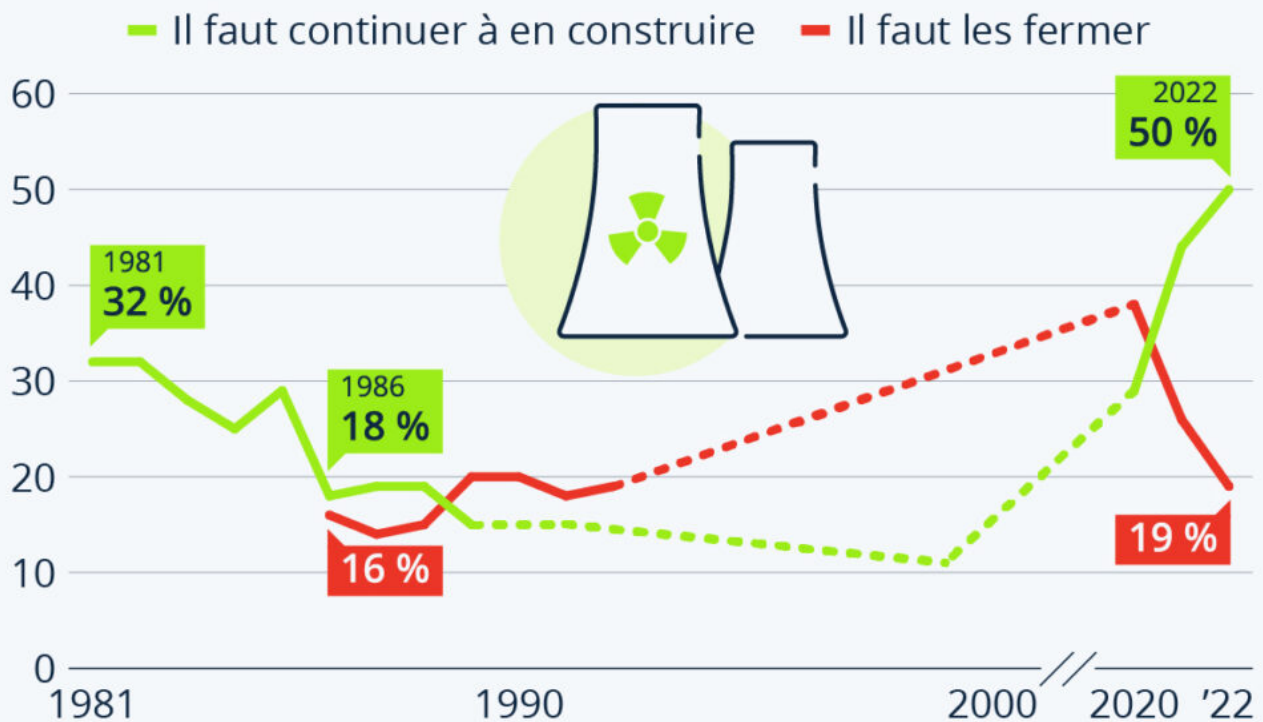
ascenseurs, gaz, techniciens inspection et mesures dans l'industrie, diagnostiqueurs immobiliers, techniciens et contrôleurs du bâtiment, coordonnateurs préventeurs sécurité, formateurs dans les domaines de la santé/sécurité.

Les Français plus que jamais favorables à l'énergie nucléaire

Écrit par le 22 novembre 2024

Nucléaire : faut-il fermer ou construire des centrales ?

Part des Français interrogés se déclarant pour la construction ou la fermeture des centrales nucléaires



Source : Baromètre IRSN 2023



statista

L'année 2022 a été marquée par l'annonce d'un plan de relance du nucléaire civil en France, qui prévoit la construction de six réacteurs EPR d'ici 2035 et potentiellement huit autres d'ici 2050. Dans ce contexte, nous nous sommes intéressés à l'évolution de la perception de l'[énergie nucléaire](#) par la population française.

Ecrit par le 22 novembre 2024

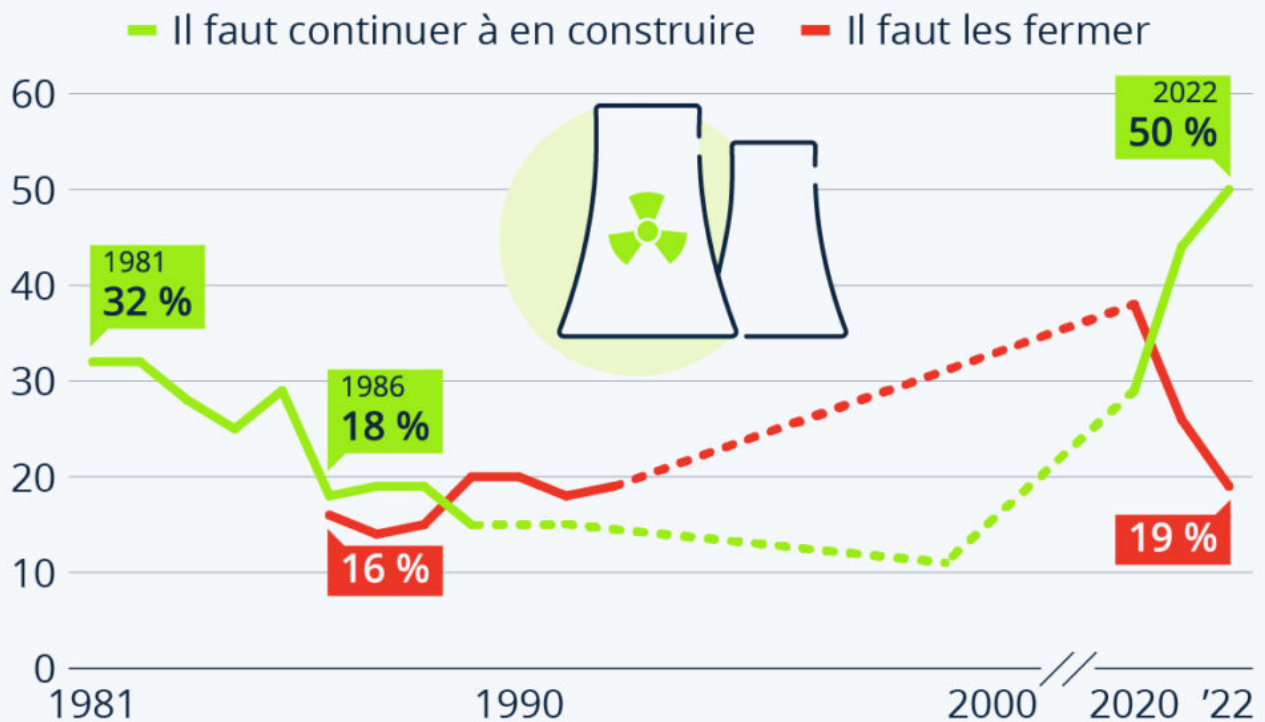
Selon le dernier [baromètre](#) de l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN) publié en septembre, les Français n'ont jamais été aussi favorables à l'énergie nucléaire. En 2022, un Français interrogé sur deux (50 %) était d'accord avec le fait de « continuer à construire des [centrales nucléaires](#) ». Un score qui dépasse de 6 points le record établi en 2021 (44 %) et qui représente plus du double de la moyenne établie depuis les premières enquêtes en 1977 (24 %). En parallèle, l'opinion sur le fait de devoir « fermer les centrales » est tombée à 19 % l'année dernière, alors qu'elle était de 26 % en 2021 et de 38 % en 2020.

Les inquiétudes sur la sécurité énergétique liées à la [guerre en Ukraine](#) et la flambée des prix de l'énergie ont indéniablement joué un rôle dans ce regain d'intérêt soudain pour le nucléaire. Comme le souligne l'étude de l'IRSN, l'« indépendance énergétique » reste le premier argument en faveur de l'énergie nucléaire (cité par 43 % des répondants), suivi par « le faible coût de l'électricité » (22 %) et « la faible émission de gaz à effet de serre » (13 %).

Écrit par le 22 novembre 2024

Nucléaire : faut-il fermer ou construire des centrales ?

Part des Français interrogés se déclarant pour la construction ou la fermeture des centrales nucléaires



Source : Baromètre IRSN 2023



statista

Cliquez sur l'image pour l'agrandir.

Tristan Gaudiaut, Statista.

Tricastin : La centrale EDF a produit 8% de l'électricité nucléaire française en 2022



Avec une production de 21,32TWh, la centrale nucléaire EDF de Tricastin a généré près de 8% de la production nucléaire française en 2022.

La centrale, qui compte 4 unités de production d'une puissance de 900 MW chacune, fournit généralement l'équivalent de 6% de la production d'énergie de l'ensemble du parc nucléaire hexagonal.

L'année 2022 a été marquée par la mise à l'arrêt de plusieurs centrales françaises dans le cadre de leur maintenance décennale, ce qui a été aussi le cas de celle de Tricastin. Cette dernière retrouvant [toute sa capacité de production le 13 décembre 2022](#).

Écrit par le 22 novembre 2024

Dans le même temps, avec le contexte de crise énergétique les français ont également été fortement incités à moins consommer d'électricité cet hiver. Ainsi, selon RTE, le gestionnaire du réseau de transport d'électricité, la consommation nationale a baissé de plus de 8% par rapport à la consommation habituelle.

Par ailleurs, la centrale EDF de Tricastin, qui emploie plus de 2 000 personnes, dont 600 salariés d'entreprises sous-traitantes, vient de voir les commissaires-enquêteurs rendre un avis favorable à la prolongation de l'exploitation du réacteur 2 au-delà de 40 ans.

Une décision prise après une enquête publique qui a duré du 14 novembre au 16 décembre derniers afin d'évaluer notamment les travaux de sécurisation du site réalisé par EDF.

L.G.

Tricastin : le grand public appelé à se prononcer sur l'extension de l'usine GBII d'Orano

Ecrit par le 22 novembre 2024



La Commission nationale du débat public vient de lancer la concertation préalable au projet d'extension de l'usine d'enrichissement d'uranium GBII à Tricastin. A ce titre, le grand public est invité à se prononcer jusqu'au 9 avril prochain sur l'augmentation de la capacité de production du site industriel du groupe Orano afin de réduire la dépendance des centrales nucléaires occidentales aux combustibles provenant de Russie.

Ils sont trois : Isabelle Barthe, Etienne Ballan et Denis Cuvillier. C'est le trio que [la CNDP](#) (Commission nationale du débat public) a désigné pour mener à bien [la concertation préalable sur le projet d'extension de l'usine d'enrichissement d'uranium Gorges Besse 2 \(GBII\)](#) situé à Bollène dans la partie vauclusienne du site nucléaire de Tricastin.

C'est Orano qui, au titre de l'article L.121-12 du code de l'environnement, a sollicité la CNDP afin de mener cette démarche. Si un débat public avait déjà eu lieu en 2004, en amont de l'enquête publique de 2006, sur le projet de l'usine Georges Besse 2 mis en service à partir de 2011, cette concertation s'était faite sur la base d'une capacité de production annuelle de 7,5 millions d'UTS (Unité de travail de séparation), contre 11 millions d'UTS initialement prévues.

Aujourd'hui, Orano souhaite donc à nouveau atteindre ce volume maximal de production. Cependant, compte tenu des caractéristiques du projet et de l'ancienneté du débat public initial la CNDP a donc confirmé, en octobre dernier, qu'il serait nécessaire d'organiser une nouvelle concertation préalable.

Ecrit par le 22 novembre 2024

« Ouvrir le débat au plus grand nombre ».

Etienne Ballan, garant de la concertation

Ce débat prévoit que « toute personne a le droit, dans les conditions et les limites définies par la loi, d'accéder aux informations relatives à l'environnement détenues par les autorités publiques et de participer à l'élaboration des décisions publiques ayant une incidence sur l'environnement », expliquent les 3 garants du débat nommés par la CNDP.

Pour cela, des rencontres de proximité, des réunions publiques, des visites du site, des réunions dédiées aux acteurs économiques, des forums et des tables-rondes auront lieu jusqu'au 9 avril. [Un site dédié](#) recense le détail de ces différents rendez-vous proposés notamment dans les communes de Pierrelatte, Montélimar, Bollène, Saint-Paul-Trois-Châteaux, Bourg-Saint-Andéol, Valence, Lyon et Orange. C'est d'ailleurs dans la cité des princes que se déroulera le 4 avril la réunion publique de synthèse de la concertation.

« Nous avons la volonté de permettre au grand public de participer à ce débat public en évoquant tous les sujets », insiste Etienne Ballan, garant de la concertation.



De gauche à droite : Denis Cuvillier, garant de la CNDP, François Lurin, directeur du site Orano de Tricastin, Christophe Mei, chef de projet chez Orano, et Frédéric Bernasconi, directeur du programme au sein d'Orano..

Ecrit par le 22 novembre 2024

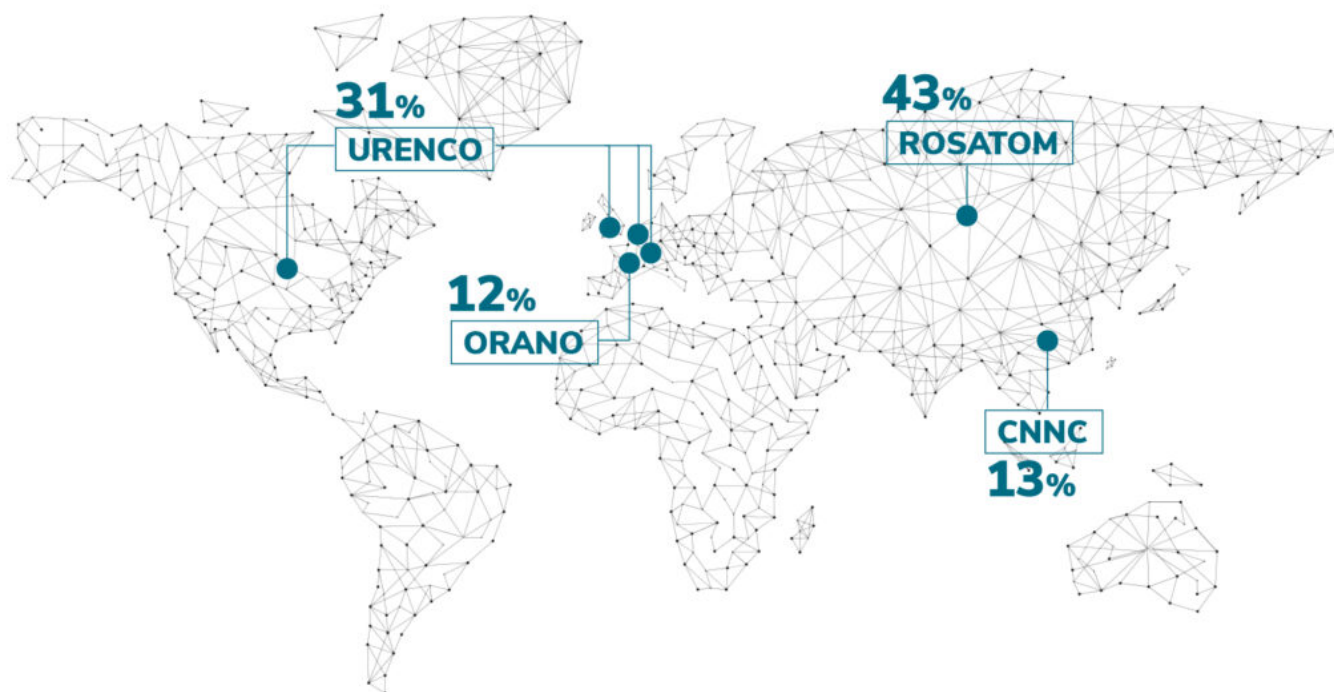
La guerre en Ukraine a tout changé

A ce jour, l'usine GBII dispose déjà de 2 unités en fonctionnement permettant l'enrichissement d'uranium par un procédé de centrifugation intervenant dans la fabrication de combustible destiné aux centrales nucléaires. Le site, mis en service progressivement entre 2011 et 2016, est composé de 8 modules pour l'unité Sud et 6 modules pour l'unité Nord. L'uranium enrichi produit par l'usine, à usage exclusivement civil, permet d'alimenter l'équivalent de la consommation électrique annuelle de 90 millions de foyers.

De quoi faire d'Orano (12%) l'un des quatre groupes à maîtriser cette technologie avec le russe Rosatom (43%), les anglo-germano-néerlandais d'Urenco (31%) et les Chinois de CNNC (13%), soit 99% de la production mondiale.

« Cette augmentation vise à contribuer à la souveraineté énergétique occidentale. »

Seulement, si cette production était suffisante jusqu'alors dans le marché mondial, la guerre en Ukraine a rebattu les cartes et les pays occidentaux se sont rendus compte de leur dépendance à la Russie. En effet, Rosatom est très présent sur le marché occidental. Les importations russes représentent en moyenne aujourd'hui 30% des besoins occidentaux de production d'uranium enrichi dont 28% aux Etats-Unis et 31% en Europe.



A ce jour, le russe Rosatom dispose de 43% de la capacité d'enrichissement de l'uranium dans le

Ecrit par le 22 novembre 2024

monde. Ses importations représentent 30% des besoins occidentaux dont 28% aux Etats-Unis, et 31% en Europe. Une dépendance à laquelle les pays occidentaux veulent désormais mettre fin en raison de la guerre en Ukraine.

Pour mettre fin à cette dépendance énergétique, l'Europe et les Etats-Unis veulent reprendre la main sur ce marché sans pour faire autant appel à la Chine qui, de toute façon, exporte très peu pour se consacrer à son marché domestique.

L'usine GBII ne s'arrête jamais et tourne à plein régime

« Dans le contexte géopolitique actuel, cette augmentation vise à contribuer à la souveraineté énergétique occidentale, en se substituant à l'approvisionnement russe et à anticiper une situation de pénurie potentielle », explique François Lurin, directeur du site Orano-Tricastin.

Aujourd'hui, GBII tourne à plein régime, 24h sur 24 et 7 jours sur 7. Orano ne dispose donc plus d'une capacité de production supplémentaire. D'où la volonté du groupe hexagonal d'étendre son site actuel afin de disposer de quatre modules supplémentaires, identiques aux quatorze déjà existants, afin d'atteindre la capacité initiale prévue dans les années 2000.



GBII tourne actuellement à plein régime, ne permettant plus de hausse de sa production.

Le projet n'est pas figé

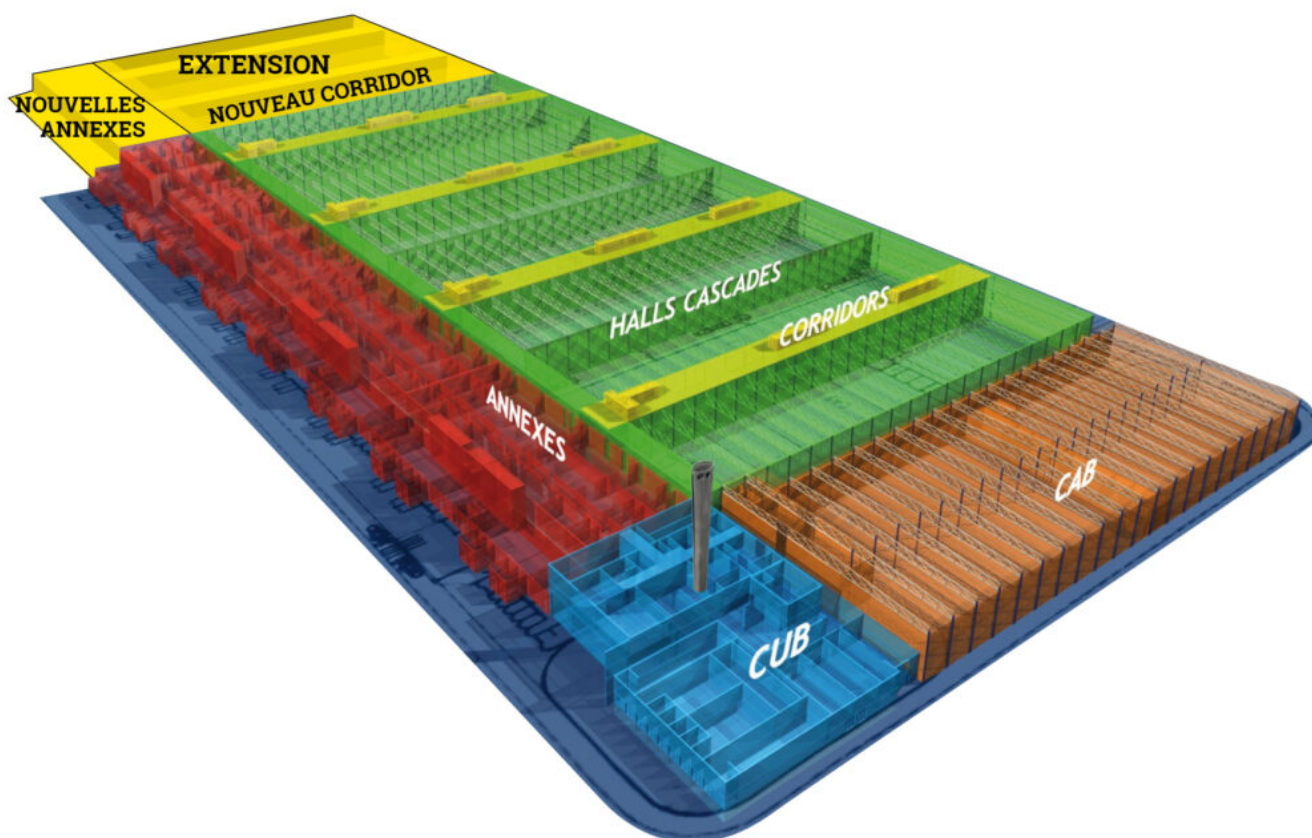
Écrit par le 22 novembre 2024

Pour autant, si Orano affiche sa volonté d'obtenir l'autorisation d'avoir la possibilité d'augmenter ses capacités de production, le groupe français attend également que ses éventuels clients se positionnent avant de lancer une éventuelle extension de GBII.

« Nous avons des contacts, notamment avec des électriciens américains » reconnaît François Lurin, directeur du site Orano à Tricastin, plutôt optimiste quant à leur finalisation.

« Le projet n'est pas arrêté, poursuit le directeur. Il peut être dimensionné ou ajusté afin de correspondre aux recommandations de la CNDP. »

En effet, à l'issue de la concertation, le projet d'extension de GBII peut être suspendu, abandonné, ou poursuivi, avec des modifications éventuelles. S'il est poursuivi, le projet devra faire l'objet d'une demande de modification du Décret d'autorisation de création (Dac), soumise ensuite à enquête publique. Cette dernière devant être nourrie des échanges avec le public et des contributions recueillies lors de la concertation.



En jaune, le projet d'extension de l'usine actuelle de GBII mise en service depuis 2011.

Un plan B aux Etats-Unis ?

« Les questions abordées concerne ainsi les déchets, la sécurité, avec la proximité de la centrale EDF, que se passera-t-il si le projet ne se réalise pas ?, faut-il le faire ici et sinon pourquoi ailleurs ?, détaille Etienne Ballan. Il s'agit d'un projet mondial où il faut éviter la confusion des sujets. »

« Nous souhaitons étendre prioritairement le site déjà existant de GBII qui a été prévu pour cela, rappelle

Ecrit par le 22 novembre 2024

François Lurin. Cependant si le marché le nécessite et que nous n'obtenons pas l'autorisation de nous agrandir ici, nous pouvons éventuellement le faire aux Etats-Unis où nous avons déjà travaillé à l'implantation d'une usine de production de ce type. »

Cependant, pour Orano l'investissement, compris entre 1,3 et 1,7 milliards d'euros pour l'extension de GBII, sera très certainement supérieur car le site américain ne bénéficiera pas des synergies avec l'usine actuelle sur Tricastin.

« Les premières réactions, notamment celle du monde économique, sont assez favorable, complète Denis Cuvillier, garant de la concertation. A l'inverse, les associations environnementales mettent en avant l'opacité du projet ainsi que les éventuels dangers liés à la concentration sur Tricastin. Nous constatons également que le grand public affiche plutôt une grande méconnaissance du projet et que les attentes concernent surtout une information sur l'activité passée, présente et futur du site. »



C'est sur ce terrain, où 3 000 plots antisismiques ont déjà injectés dans le sol en prévision d'un agrandissement qu'Orano souhaite réaliser son extension de 20 000m². © Crespeau

Mise en service attendue mi-2028

Si le calendrier est respecté, les premiers coups de pioche sont attendus pour le 1^{er} septembre 2024. Près de 5 000 camions-toupies seront alors ensuite nécessaire pour acheminer le béton destiné à la construction de cette extension de 20 000m² où 3 000 plots antisismiques ont déjà injectés dans le sol en prévision de cet agrandissement. Entre 400 et 600 personnes interviendront en moyenne quotidiennement sur ce chantier. Ils seront même jusqu'à 1 000 à travailler en période de pointe. Des travaux hors normes qui vont également nécessiter la pose de près de 200km de tuyaux et de câbles.

Ecrit par le 22 novembre 2024

L'ensemble devrait être mis en service mi-2028. L'extension devant ensuite atteindre sa pleine capacité de production courant 2030. Une cinquantaine de personnes supplémentaires devrait être nécessaire pour faire fonctionner les nouvelles centrifugeuses sur ce site employant 350 salariés actuellement.

[Participer ici à la concertation préalable sur le projet d'extension de l'usine d'enrichissement d'uranium GBII à Tricastin](#)

Tricastin : les 4 réacteurs de la centrale EDF prêts pour l'hiver



Avec le redémarrage de l'unité N°1 depuis le 13 décembre dernier, les 4 réacteurs de la centrale nucléaire de Tricastin d'EDF alimentent tous désormais le réseau électrique français. Ces dernières années, les différentes unités du site de production d'électricité ont fait l'objet d'arrêt de maintenance programmé ou d'inspection lors des contrôles dans le cadre [des opérations de visite décennale](#) de cette centrale nucléaire mise en service en 1980.

La visite décennale se distingue des autres arrêts de maintenance notamment par les contrôles réglementaires qui sont réalisés et qui doivent être validés par l'Autorité de sûreté nucléaire (ARS) pour pouvoir redémarrer le réacteur : l'épreuve de contrôle de la cuve du réacteur, l'épreuve enceinte pour vérifier la résistance du bâtiment dans lequel se trouve le réacteur ainsi que l'épreuve hydraulique des circuits primaire et secondaire pour contrôler la résistance des tuyauteries et des soudures.

La centrale de Tricastin compte 4 unités de production d'une puissance de 900 MW chacune. Ce site

Écrit par le 22 novembre 2024

employant plus de 2 000 personnes, dont 600 salariés d'entreprises sous-traitantes, fournit l'équivalent de 6 % de la production d'énergie de l'ensemble du parc nucléaire hexagonal.

L.G.